ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Conjux – Lac du Bourget, Pré Nuaz, La Vacherie, site PNLV 1

Prospection thématique (2013)

Sébastien Nieloud-Muller

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15630>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Nieloud-Muller, « Conjux – Lac du Bourget, Pré Nuaz, La Vacherie, site PNLV 1 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 24 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15630>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Conjux – Lac du Bourget, Pré Nuaz, La Vacherie, site PNLV 1

Prospection thématique (2013)

Sébastien Nieloud-Muller

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Paris Sorbonne

- 1 Le site PNLV 1 a été découvert en 2000, lors de la deuxième campagne de prospection, menée par André Marguet dans le lac du Bourget, réalisée dans le cadre de l'élaboration de la carte archéologique des gisements sous-lacustres des lacs préalpins. Immergé à une profondeur moyenne de 3,5 m, il se situe à environ 200 m de la rive actuelle, sur l'emprise lacustre de la commune de Conjux. Dès sa découverte, un sondage avait permis de topographier et de prélever l'ensemble des bois (105) et du matériel archéologique présents. Les analyses numismatiques (M. Amandry) et dendrochronologiques (Archéolabs) qui suivirent, permirent de définir une séquence chronologique homogène couvrant le deuxième tiers du II^e s. apr. J.-C. (Marguet 2002).
- 2 L'étude exhaustive du mobilier issu de ce gisement fut entreprise dans le cadre d'un travail universitaire. La présence quasi exclusive de gobelets en céramique fine, pour la plupart dans un parfait état de conservation, et de pots en céramique commune, attestait d'un choix intentionnel d'objets. De plus, la présence de mutilations volontaires et d'un nombre significatif de monnaies permit de conclure qu'il s'agissait d'un dépôt à caractère cultuel (Nieloud-Muller 2010).
- 3 En 2011, une campagne de prospection thématique fut menée sur le site afin de définir ses limites et sa morphologie. L'emprise générale du gisement fut ainsi évaluée à plus de 350 m² et 535 piquets/pieux furent topographiés. En 2012, 649 nouveaux bois furent triangulés, élevant ainsi à 1 289 le nombre de bois topographiés sur le site. Le plan étant désormais quasiment complet, il fut possible de distinguer deux grandes zones principales. En complément de ces travaux de topographie, la réalisation de deux

sondages longitudinaux permet de localiser et de prélever l'ensemble des bois et du mobilier archéologique en place.

- 4 En prenant en compte l'ensemble des bois prélevés en 2000 et 2012, de nombreuses informations ont pu être obtenues à partir de l'observation morphologique et de la détermination botanique (195 échantillons), ainsi que des analyses dendrochronologiques (153 échantillons, dont 145 datés en absolu).
- 5 Le croisement de l'ensemble de ces données (taille des bois, diamètre, nombre de cernes/~âge, essence, phases d'abattage...) a permis de montrer qu'il s'agit d'un site unique et homogène constitué d'une multitude de petits bois implantés progressivement sur le site entre 132 et 186 apr. J.-C. Il fut ainsi possible de suivre en partie l'évolution et l'accroissement du site année après année.
- 6 De plus, la morphologie des bois, leur implantation, leur répartition, leur écartement et la mise en évidence d'une progression chronologique dans l'implantation excluaient l'existence d'une structure bâtie, et invitaient à interpréter les bois comme des éléments partiellement autonomes. L'examen du mobilier vint conforter les premières conclusions avancées en 2010 en ce qui concerne l'interprétation culturelle de ce gisement.
- 7 En 2013, de nouveaux éléments sont venus enrichir la connaissance de ce site singulier. Une réflexion menée sur le contexte du gisement permet aujourd'hui d'affirmer que le site PNLV 1 s'est toujours trouvé en pleine eau, ou du moins en milieu humide. C'est ce que semble attester la parfaite conservation des bois sur le site pour la période considérée (132-186 apr. J.-C.). La mise en évidence d'un niveau associant sédiments sableux et oncolithes est caractéristique des zones riveraines où la profondeur d'eau est assez faible. Cette faible profondeur aurait pu favoriser une intervention *in situ* dans le cadre du dépôt du matériel. Certains mobiliers ont en effet été découverts en situation remarquable, comme certaines monnaies ou céramiques recouvertes par des fragments de *tegulae* ou d'*imbrices*, ou encore une monnaie protégée par un fond de céramique retourné.
- 8 Les observations sur les bois ont permis quant à elles de percevoir la forme que pouvait revêtir la partie exondée du site. C'est en observant la profondeur d'enfouissement des piquets et pieux qu'il apparaît aujourd'hui presque certain que ces bois ne supportaient pas de structures bâties. Il s'agit d'un nouvel argument à la longue liste apportée en 2012 (absence d'éléments supérieurs, petit diamètre des bois, utilisation de bois blanc, incohérence planimétrique et chronologique...). De surcroît, le prélèvement et le relevé de deux éléments horizontaux qui correspondent très certainement à des bois debouts qui ont été couchés dans l'Antiquité (forme et chronologie) permettent d'avoir une idée de l'élévation de quelques-uns de ces piquets/pieux. Il s'agit de bois de section complète, simplement élagués et ébranchés, de grande hauteur (377 et 215 cm). L'absence de clous de construction dans le corpus de clous découverts sur le site est un autre point à rappeler.
- 9 Le mobilier découvert lors de cette campagne est également remarquable. La découverte d'un brûle-encens (*turibulum*), d'une clochette (*tintinnabulum*), d'un couteau (*culter/clunaculum* ?), d'un style (*stilus*) et de nombreuses monnaies (*stipes*) viennent enrichir le corpus de matériel archéologique mis au jour sur le site. À partir de ces éléments, caractéristiques ou courants en contexte culturel, il est possible d'envisager que ce site ait pu être le cadre de pratiques comme le sacrifice (couteaux et faune consommée), l'oblation de l'encens (brûle-encens), l'offrande (contenant céramique) et

la *iactatio stipis* (monnaies). À ces pratiques renseignées à partir des sources antiques et archéologiques, la découverte inédite d'une monnaie à l'intérieur d'un piquet de bois blanc vient documenter une pratique rituelle inconnue (fig. 1).

Fig. 1 – Monnaie découverte à l'intérieur du bois n° 628

Cliché : D. Le Cornu.

- 10 L'ensemble de ces éléments permettent d'appréhender les bois comme des éléments autonomes ayant un rôle direct dans le cadre de pratiques rituelles. L'examen de sources variées autorise à envisager qu'ils aient pu servir de base pour des *tituli*, pinaces... ou autres marqueurs visant à commémorer un geste (*votum*, sacrifice, offrandes...). Ils auraient pu également servir de supports (*palus/stipes*) ou bien de réceptacles aux objets déposés comme cela a par exemple pu être mis en évidence avec la monnaie découverte à l'intérieur même d'un bois.
- 11 En 2014, la poursuite des dévasages permettra d'approcher davantage les modalités des dépôts d'objets sur le site, tandis que la poursuite des analyses dendroarchéologiques devrait permettre d'avoir de nouvelles données sur la chronologie d'implantation et la fonction des bois.

BIBLIOGRAPHIE

Marguet A. 2002 : « Élaboration de la carte archéologique des gisements du lac du Bourget (Savoie) », in : *DRASSM. Bilan scientifique 2000*, Ministère de la Culture et de la communication, p. 117-137.

Nieloud-Muller S. 2010 : *PNLV 1. Un site culturel en milieu lacustre ?*, Mémoire de Master 1, sous la direction de J.-C. Béal, Université Lumière Lyon 2.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkbRpNqs3L7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrTBDQo4wSW>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

Année de l'opération : 2013

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwvFLgSQRs5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMr3tb79bV8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtADZQlTT0S8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtA4TfENEoJy>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIqAPu0pYiQ>

AUTEURS

SÉBASTIEN NIELOUD-MULLER

Université Paris Sorbonne